



Moulin bois hêtre vernis, époque 1938/1939. Manivelle acier nickelé. Trémie laiton nicketé. Trémie inférieure aluminium.

« 8 500 €, c'est le prix qu'a atteint un modèle du XVIII^e aux enchères »

LA BAKÉLITE

Un autre matériau inattendu, visible sur les tiroirs, les trémies et les boutons de ces fameux moulins, est la bakélite. « De nombreux modèles des années 30 et 40 comportent en effet ce composant en plastique synthétique industriel. Dès 1931, Peter Dienes dépose un brevet et commercialise un moulin entièrement dans ce matériau, à l'exception du système de broyage. On reconnaît la bakélite par la couleur, souvent marbrée et limitée aux teintes foncées (noir, brun, rouge). Pour savoir si vous êtes en présence de bakélite, sachez qu'après frottage avec un tissu de laine, elle dégage une

odeur de phénol (odeur de composant électrique qui a brûlé). Elle est dure à l'aspect, sans élasticité et présente une surface imperceptiblement rugueuse alors que les autres matières plastiques sont parfaitement lisses. La bakélite est très difficile à polir en dehors du procédé de fabrication, si elle est ternie, le seul moyen est de la frotter avec un chiffon doux »

précise le collectionneur.

LES ENCHÈRES À DROUOT

Guidés par leur passion, les molafabophiles (ou collectionneurs de moulins à café) se donnent rendez-vous dans diverses ventes spéciali-

sées. Comme à l'Hôtel Drouot où l'enchère la plus élevée – 8 500 € – a été recueillie récemment sur un modèle rare du XVIII^e, dit « trompe d'éléphant » en cormier tourné et corps cylindrique à décor central mouluré d'un bandeau. Pour les moulins à café étrangers, l'enchère la plus forte – 5 000 € – a été enregistrée sur un modèle de Van Couteren (Bruxelles, milieu XIX^e), de section carrée en merisier, base et plateau débordants, toupies en bronze tourné, en forme de pots couverts. Un modèle « Vieux Strasbourg » désigné par Peugeot Frères pour Villeroy et Boch, à décor polychrome montrant une scène gaillante, a atteint les 2 100 €. Enfin, même un exemplaire moins exceptionnel comme le moulin cylindrique en fonte de fer de l'entreprise MFG Philadelphia, de 1870, a tout de même été acquis pour la somme de 1 000 €. Il se caractérise par un piédoche supportant une colonne creuse évasée et percée au sommet pour accueillir un engrenage et un bec verseur. Des moulins qui, sans aucun doute, donnent aux collectionneurs un petit grain de folie...



Moulin bois hêtre vernis, années 1920/1930. Trémie fermée, partie basse en bois, partie haute en acier nickelé.



Moulin dit "Turc". Peut mouder également le thé. Entièrement en laiton nickelé. Mantivelle pliable.



Moulin de comptoir en fonte, année 1935.

Une association pleine de vitalité

L'A.I.C.M.C (Association Internationale des Collectionneurs de Moulins à Café) regroupe 121 membres en Europe (principalement en France et en Belgique). Vous retrouverez l'association sur le site : <http://aicmc.free.fr>